

revenu du sénat à Lyon, sans que l'une de ses premières visites ait été pour l'homme aimé et estimé de lui. Et il lui donna, comme on va le voir, la preuve la plus éclatante de sa bienveillance éclairée. Il le savait bibliophile, lettré, érudit même, aimant l'étude et le travail ; il le choisit et le nomma lui-même Conservateur de la Bibliothèque, ou plutôt des Bibliothèques du Palais des Arts, c'est-à-dire des Bibliothèques Adamoli ou de l'Académie, Prunelle, Rougnard et Lambert, et enfin de celle dite *scientifique et technique*, composée principalement pour l'instruction et le progrès des grandes industries lyonnaises.

Là, M. Charles Fraisse, soit par lui-même, soit avec le concours précieux d'un incomparable second que nous ne désignerons pas pour ne pas blesser sa modestie, mais que tout le monde nommera pour nous, a su, tout à la fois, faciliter l'usage de ces diverses collections par de complets et intelligents catalogues, et en augmenter successivement les richesses, soit par des dons, même des legs obtenus (par exemple celui de la bibliothèque Prunelle), soit par des acquisitions bien comprises, d'autant plus difficiles que les allocations budgétaires concernant les lettres, les sciences et les arts sont, hélas ! même en temps de paix, beaucoup trop limitées.

Le docteur Fraisse, bibliothécaire de l'Académie dont il faisait partie dès 1850, en était le secrétaire depuis 1852. M. Hénon a dit avec vérité qu'il s'occupait, en cette dernière qualité, avec un zèle infini, de tout ce qui concernait les réunions, les séances à bien remplir, les travaux à préparer, les publications à surveiller, dans cette compagnie qui a compté et compte encore tant d'écrivains et de savants éminents, même des illustres. Il s'était tellement identifié avec ses fonctions qu'il était devenu l'incarnation, je cherche un meilleur mot, le centre, le point de réunion, mieux encore, d'attraction de la docte assemblée, et voici comment :

Sa place de bibliothécaire le servait à merveille pour remplir ce rôle difficile et important qu'il avait vraiment créé, c'est-à-dire qui n'existait pas avant lui. En effet, dans le cabinet du